

Egax dans la différence!...

Autor(en): **Nyffenegger, Eveline**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **52 (1995)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Egax dans la différence!...

Eveline Nyffenegger

Une journée internationale contre le racisme a eu lieu en mars. Qui l'a su? Qui s'en souvient? A longueur d'année, nous avons des journées mondiales de ceci ou de cela: de l'enfance, de la femme, de la faim, de la prière... Emportés que nous sommes par le tourbillon du train-train quotidien, ces événements nous échappent et passeraient totalement inaperçus si nous n'étions pas directement et personnellement interpellés ou si nous n'appartenions à une communauté engagée. Et même! En reste-t-il un, parmi nous à savoir encore – tant soit-il qu'il l'ait jamais su – que 1994 a été proclamée «Année du sport et de l'idéal olympique» par l'Assemblée générale des Nations unies?

Dans le cas qui nous préoccupe, pas d'excuse, car le racisme et l'intolérance nous concernent tous. Chacun d'entre nous peut être un jour ou l'autre le témoin d'un acte de violence, d'injures, de vexation, en bref de discrimination raciale, sociale, religieuse ou culturelle. Nul n'est à l'abri d'être taxé ou marginalisé un jour ou l'autre, pour ses idées, ses convictions et ses habitudes de vie, pour son âge, ou ses chromosomes. La tolérance et le respect réciproques sont à la base de toute société démocratique. Nous devons demeurer vigilants et maîtriser nos pulsions quotidiennement. Les inégalités de toutes sortes gangrènent la société, et ce mal est tenace et douloureux. Le chômage, le déséquilibre économique, la migration de populations en quête de moyens de survie, autant de vecteurs de peurs, de défense et de désespoir, peu importe que l'on appartienne au clan des exclus ou au clan des nantis. Seules sont différentes les raisons et les motivations.

Le Conseil de l'Europe vient de lancer une Campagne de la jeunesse contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance, campagne intitulée «tous différents – tous égaux». Elle s'étendra sur toute l'année 1995. En Suisse, le Conseil fédéral a nommé un Comité na-

tional responsable et lui a assigné, pour objectif, de sensibiliser le grand public et les jeunes en particulier.

Mais le sport, est-il exempt de racisme? Ce serait le cas si tous les pratiquants respectaient la charte du fair-play et les règles du Mouvement olympique. Et puis, la présence des grandes vedettes noires, jaunes et basanées du sport moderne est là pour nous donner bonne conscience.

La réalité est pourtant bien différente. Il n'y a qu'à lire certains titres de journaux, qu'à écouter les spectateurs de matches de football invectivant l'équipe adverse, sans parler, à un degré inférieur, des clubs qui rejettent certains joueurs pour la couleur de leur peau! Le racisme au sens large, à savoir qui englobe aussi bien le fanatisme national que cette couleur de peau est latent et toute une éducation reste à faire pour en venir à bout. N'oublions pas

que, au seuil de Macolin même, notre Jeunesse + Sport est né d'une gymnastique strictement masculine et plus nationaliste que patriotique.

Le sport est un des éléments importants de la Campagne de la jeunesse: il existe au niveau planétaire; il est un rassembleur qui favorise la compréhension dans une société multiculturelle. Bien des barrières peuvent être franchies grâce au sport. Sans dire que, chez les jeunes, on a affaire à des rapports de force parfois, mais jamais à des réactions racistes spontanées. L'exclu du groupe, s'il doit y en avoir un, est le vilain petit cañard et pas le Turc ou l'Africain... C'est dans cet esprit que le Comité national a accepté le patronage de la Coupe Street Soccer 1995: durant tout l'été, dans 12 villes de Suisse, la Coupe Street Soccer va offrir aux jeunes de 10 à 16 ans, ainsi qu'à leurs familles et aux amis du sport, l'occasion de se rencontrer... en toute amitié... ■

(Pour plus de renseignements, s'adresser au Secrétariat du Comité national, Schwarztorstrasse 69, 3007 Berne. Tél. 031 382 22 25, fax 031 382 44 93.)



Les jeunes enfants à la couleur de peau différente font du sport ensemble, avec le même bonheur.